LISEZ

## NOTRE ALMANACH

Le mieux illustré, le plus amusant en vente chez tous nos vendeurs et dépositai :

**1 FR. 50**

Les gros, les maigres, les amoureux, les locataires, les hésitants, les jeunes filles à marier, les artistes, les hommes d'affaires ; tout le monde en mot voudra consulter

*Le dé de l'oracle*

qui renseigne sur toutes les questions, prévoit l'avenir, lève le voile de la destinée, « LE DE DE L'ORACLE » est publié dans

## NOTRE ALMANACH

est en vente partout

**1 FR. 50**

Réclamez-le à tous nos vendeurs.


# La Journée Sportive

## FOOTBALL-ASSOCIATION

### COMMISSION DES ARBITRES DU DISTRICT TERRIEN

Il est rappelé que la prochaine réunion des arbitres du district terrien aura lieu le jeudi 3 janvier à 19 heures au café Belle-Vue rue Neuve à Roubaix.

### LE PREMIER TOUR DE LA COUPE DE FRANCE

Dimanche 6 janvier, se disputeront les rencontres suivantes, comptant pour le premier tour de la Coupe de France.

Tous ces matches se joueront sur le terrain du Club cité premier et commenceront à 13 h. 45.

Olympique de Paris contre Vergèze ou Flotrac.
C.A.S.G. de Paris contre Messin.
R.C. de France contre U.S. Tourquennoise.
A.S.F. contre Racing Club de Rouen.
Olympique Lillois contre F.C. de Dieppe.
F.C. de Rouen contre Amiens.
Havre Athletic Club contre R.C. Calais.
Stade Rennais contre S.C. Bastidienne.
U.S. Tourquennoise contre C.A. Paris.
S.C. Nimes contre Racing Club Strasbourg.
A.S. de Cannes contre Stade Français.
Olympique Marseille contre F.C. Mulhouse.
R.C. Bischwiller contre R.C. Roubaix (ce match se joue exceptionnellement à Metz).
Red Star de Strasbourg contre F. C. de Cette.
A.S. Valentigney contre Red Star Club.

## FOOTBALL-RUGBY

### LES FRANÇAIS VICTORIEUX DES ECOSSAIS

Paris, 2. — C'est au Stade Pershing, devant une foule considérable, que s'est disputé, hier, le grand match de rugby France-Ecosse.

Le coup d'envoi est donné à 14 h. 15 par Crabos. La France joue contre le vent, assez peu violent du reste. Dans les premières minutes, l'Ecosse s'assure le meilleur par ses avants qui dominent quelque peu à la touche et à la mêlée. Possesseurs du ballon, ils amorcent quelques bonnes attaques dont l'une à l'actif du demi d'ouverture Wadel, qui s'annonce comme particulièrement dangereux.

L'Ecosse, sur faute d'un de nos avants, bénéficie d'un coup franc dans d'assez bonnes conditions Mais l'arrière Drysdale, malgré un bon coup de pied, manque le but

Les Français dominent et s'assurent l'avantage, grâce à l'activité de leur ligne d'avants.

La France bénéficie d'un coup franc assez bien placé, que Béguet ne peut transformer en but.

Toutefois, l'avantage de nos joueurs se précise, puis à la quinzième minute, une percée de Galau se termine par un coup de pied de déplacement. Béhoteguy et Jaurréguy débordent les lignes adverses et ce dernier marque, en coin du terrain, un essai pour la France qui n'est pas transformé.

France, 3 points ; Ecosse, 0.

Emoustillés par cet avantage, et follement acclamés par les spectateurs les avants français se multiplient et dominent assez nettement, envahissent le territoire adverse.

Sur une touche sur les buts écossais, Piquiral s'écroule sur la ligne et marque un deuxième essai pour la France. Le but est marqué.

France, 6 points ; Ecosse, 0.

Le public exulte et encourage follement nos joueurs

Les attaques des Ecossais sont tour à tour brisées par la vitesse, l'allant de nos avants, qui suivent inlassablement, ainsi que par les coups de pied de dégagement de Crabos ou de Béhotéguy, qui se prodiguent, et aussi par le courage de Dupont.

Pourtant, à la trente-quatrième minute, Wallace, sur une attaque de Gracie, parvient à percer nos lignes et marque pour l'Ecosse un essai qui n'est pas transformé.

Et la mi-temps est sifflée.

La France mène à ce moment par 6 points à 3.

La seconde mi-temps nous est encore favorable. Les nôtres marquent deux nouveaux essais et, quand la fin est sifflée, nous triomphons par 12 points contre 10 points.

Une formidable ovation salue cette victoire. La foule envahit le terrain et porte les joueurs français en triomphe.

## BOXE

### UN MATCH CHARLY SAUVAGE CONTRE CLEIZES

Le défi de Charly Sauvage lancé dernièrement à Gleizes, champion de France, vient d'être relevé par celui-ci.

Le combat devra avoir lieu avant le 21 février. Il se pourrait que ce combat se fasse à Lille, vers le 2 février, sous les auspices de M. Gayet.

### UN POIDS LOURD AMERICAIN VIENT DE MOURIR

Minneapolis, 2. — Le boxeur poids lourd américain Bilzy Micks est décédé des suites d'une néphrite albumineuse.

## CYCLISME

### LA SECONDE SORTIE HIVERNALE DE L'UNION VELOCIPEDIQUE DE MOULINS-LILLE

L'Union Vélocipédique de Moulins-Lille organise sa seconde sortie hivernale le 13 janvier prochain, sur le parcours Lille, Lesquin, Ascq, Hem, Launoy, Lys-lez-Lannois, arrêt à la Justice, café de la Belle Promenade, où une tombola sera tirée ; retour par Roubaix, nouveau boulevard, Lille.

Rendez-vous des participants à 9 heures, face au Réveil du Nord, 186 bis, rue de Paris, Lille. Dislocation au même endroit. Capitaine de route Maurice Devrièze.

## COURSE A PIED

### LE GRAND PRIX DE LIEVIN

Nous avons récemment annoncé que le Grand Prix de Liévin, organisé par M. Raymond Sénécot, le manager bien connu du Boxig-Club de Liévin, se disputerait le 6 janvier prochain sur une distance d'environ sept kilomètres.

Nous rappelons que les engagements sont reçus dès maintenant, accompagnés de la somme de 3 francs, chez M. R. Sénécot, Café des Sports, Chemin Perdu.

Cette épreuve est réservée à tout coureur, sauf ceux ayant remporté un premier prix.

D plus, M. R. Sénécot lance un défi de force à l'extenseur, à tout amateur ou professionnel. Lui écrire à l'adresse indiquée plus haut.


GUIDE LE PLUS PRATIQUE EN VENTE PARTOUT — INDICATEUR LOUIS — CONSULTEZ LE MASSON Couverture ROUGE


## LÉGION D'HONNEUR

Paris, 2. — Par décret rendu sur le rapport du garde des Sceaux, ministre de la Justice, sont notamment promus ou nommés dans l'ordre national de la Légion d'honneur.

Au grade d'Officier : M. Riff, président de la Chambre à la Cour d'Appel de Douai.

## MÉDAILLE MILITAIRE

Paris, 2. — Ont été décorés de la médaille militaire (Réserve) : Joachin, soldat, 1re classe, 43e d'Infanterie ; Humbert, sergent, 43e d'Infanterie ; Charlet, soldat, 127e d'Infanterie ; Vanneste, caporal, 43e d'Infanterie ; Lernould, soldat, 43e d'Infanterie ; Denneulin, sergent, 43e d'Infanterie ; Lambraye, soldat 1er classe, 43e Infanterie ; Bourbonnais, soldat 43e d'Infanterie ; Vignon, soldat, 110e d'Infanterie ; Ceriez, sergent, 110e d'Infanterie ; Laporte, soldat, 110e d'Infanterie ; Vandembergue, sergent-major, 110e d'Infanterie ; Visse, caporal, 43e d'Infanterie ; Duvillier, caporal, 43e d'Infanterie ; Désaint Ghislain, caporal, 43e d'Infanterie ; Thomas, caporal, 43e d'Infanterie ; Laurent, caporal-fourrier, 1er d'Infanterie ; Marmin, adjudant, 509e régiment de chars de combat ; Dépreux, soldat 1er d'Infanterie ; Debergue, maréchal-des-Logis, 6e régiment de chasseurs ; Duchilliez, gendarme, 1re Légion sueur 1er canonnier, 102e Art. ; Desmuliers, brigadier, 15e d'Artillerie ; Coupez, 2e canonnier, 15e d'Artillerie ; Hecquet, maréchal-des-Logis, 15e r'Artillerie ; Dubois, 2e canonnier, 15e d'artillerie ; Lécuyer, soldat, 51e d'Infanterie ; Denizart, sergent, 67e d'Infanterie ; Lebreton, caporal 51e d'Infanterie ; Clupty, caporal, 91e ; Fiévez, caporal, 51e ; Defrenne, soldat, 51e ; Crinon, sergent, 67e ; Doyen, sergent, 67e ; Lemahieu, soldat, 51e ; Babattier, adjudant, 67e Leroy, sergent, 67e ; Potel, 67e ; Ducamp, soldat, 67e ; Gras, soldat, 51e ; Durieux, soldat, 67e ; Demaitre, soldat, 67e ; Carré, caporal, 67e ; Obert, caporal, 67e ; Moroy, sergent, 67e; Lagand, soldat, 67e ; Cotteau, 1er canonnier, 15e Artillerie ; Cadaert, brigadier, 15e d'Artillerie ; Rigaux, maréchal-des-Logis, 102e d'Artillerie ; Olivier, maréchal-des-Logis, 15e d'Artillerie ; Henocq, brigadier, 1er escadron du train des équipages ; Vanrokeghem, adjudant, 3e Génie ; Dhaze, soldat, 3e Génie ; Verbecke, caporal 3e Génie ; Loiseau, adjudant, 3e génie ; Dangléhant, adjudant, 3e Génie ; Burette, caporal 3e Génie ; Levieux, sapeur, 3e Génie ; Bauritlart, sapeur, 3e Génie ; Gallois, sergent, 3e Génie ; Robbe, caporal, 1re section des commis ouvriers d'Administration ; Rigot, soldat 1re classe, 22e section commis ouvriers d'Administration.

Notable, soldat, 1re section des commis ouvriers d'Administration ; Simoen, dentiste auxiliaire, 1re section d'Infirmiers militaires; Fauvet, poseur à la 1re section des chemins de fer de campagne ; Michelet, poseur, 1re section des chemins de fer de campagne ; Holland, poseur 1re section de chemin de fer de campagne ; Cambier, soldat, 2e bataillon à Préseau (Nord) ; Lignier, soldat, 51e d'Infanterie ; Mandel, soldat, 67e ; Roger, soldat, 67e ; Bleuze, soldat, 67e ; Thomas, soldat 67e; Boulenger, soldat, 51e ; Leroux, caporal, 61e; Lignier, soldat, 51e ; Brasseur, sergent, 51e ; Dessaux, sergent, 51e ; Fécon, soldat, 51e.

Gendarmerie : Tremblay, chef brigadier 2e classe, 2e légion ; Artillerie : Bonnet, maréchal-des-Logis, 17e Régiment ; Train des équipages, Auble, maréchal-des-logis, 2e escadron ; Intendance, Cumont, soldat, 2e section, Herbin, sergent, 2e section ; Moriet, soldat, 2e section infirmiers ; Bailly, soldat, 2e section infirmiers.


BANQUE GÉNÉRALE DU NORD
ANCIENNE BANQUE
VERLEY, DECROIX
Société anonyme, Capital 100 MILLIONS - Siège social : 42 rue Royale, LILLE
(Fondée en 1858) Regist. du Com. Lille N° 5
reçoit sans frais les Souscriptions aux Obligations du
Crédit National
rapportant 6 % net d'impôts présents et futurs remboursables avec primes ou par lots
1 lot de 500.000 francs
1 lot de 200.000 francs
2 lots de 100.000 francs
4 lots de 25.000 francs
Prix d'Émission : 480 francs
Jouissance 1er Janvier 1924


Chemin de fer de campagne ; Chapenoire, 2e section ; Fally, 2e section ; Badour, maitre ouvrier, 2e section ; Thevenet, ouvrier, 2e section ; Terral, maitre ouvrier, 2e section ; Lefranc, ouvrier, 2e section ; Hellet, ouvrier 2e section ; Rossi, ouvrier, 2e section ; Grisguenin, ouvrier, 2e section.


Pour toute décoration, ordonnance, joaillerie, s'adresser aux Grands MAGASINS du LINGOT D'OR, 46-48-50, Grande Place, LILLE


## T.S.F.

TOUR EIFFEL, 3. — 18 heures. Avec le concours de Mme de Van Lysebeth, cantatrice des concerts Colonne ; M. Cabrol, violoniste, lauréat du conservatoire de Versailles ; M. Roger Bessac violoncelliste.

Romance sans paroles, trio de Mandelssohn, moment musical, trio de Schubert ; Si vous l'aviez compris, de Danza, par Mme Van Lysebeth et trio jardin d'amour de Haydn-Wood, trio ; Prière angélique de Marichelle, par M. Cabrol ; Ma poupée chérie de Déodat de Severac, par M. de Van Lysebeth ; Elégie de Massenet, par M. Roger Bassac ; Cavalleria Rusticana de Mascagni, trio.

RADIOLA, 3. — 12 h. 30. Cours des cotons du Havre, Liverpool et Alexandrie ; communiqué des halles cours Martin des cafés ; informations de la matinée

12 h. 45. Radio concert par l'orchestre tzigane Radiola.

12 h. 45. Cours de la Bourse de Paris, changes et valeurs.

16 h. 30. Cours de la Bourse de commerce de Paris (blé, avoine sucre) ; cours Masquelier des cotons ; cours des métaux ; cours de La Villette ; informations générales.

16 h. 45. Radio, jeudi pour les petits enfants.

17 h. 45. Résultats des courses ; informations parlementaires ; chronique féminine par Radiolette.

20 h. 30. Informations, Radio-chronique de l'écran ; Radio-chronique des anciens combattants.

21 h. Radio-concert, boniment par l'humoriste Dominus, avec le concours de Mlle Reine Chantoix.

22 h. à 22 h. 45. Radio-dancing par orchestre spécial Radiola.

ECOLE DES P. T. T., 3. — 20 h. Cours d'anglais ; cours de lecture au son ; cours de littérature anglaise ; huitième causerie organisée par M Alec Barthus, sur l'évolution de la poésie en France, depuis les origines jusqu'à nos jours ; Malherbe, Agrippa, D'Aubigné, Mathurin Régnier.

Notice de M. Eugène Jacob ; auditions données avec le concours de Mlles Lucienne Mignon Odette Dalmont, Lucienne Godet, MM. Louis Dalgara, Marcel Dodeman, Georges Ciret, Georges Schaller et Barthus.

**Tous les soirs, à partir de 18 heures 10, audition publique et gratuite dans le Hall du REVEIL DU NORD, 186 bis, rue de Paris, Lille.**


VOYAGE à NICE
PARIS, NICE, LA GRANDE CORNICHE
MENTON, VINTIMILLE
MONTE-CARLO, VILLEFRANCHE
:: :: MARSEILLE, PARIS :: ::
— DEPART TOUS LES DIMANCHES —
2e classe : 500 fr. .. 3e classe : 415 fr.
—:« TOUS FRAIS COMPRIS »:—
Demandez nos programmes :
:: :: NORD VOYAGES :: ::
66, rue des Stations, LILLE Tél. 39.02
R. C 2.081.


# Bulletin Economique

LE HAVRE, 2. — *Cafés*. — Ouverture. — Janvier, 287 ; février, 280.25 ; mars, 265.50 ; avril, 261.50 ; mai, 249.50 ; juin, 249.50 ; juillet, 240.50; août, 238 ; septembre, 228.25 ; octobre, 226 ; novembre, 224 ; décembre, 220.25.

Tendance soutenue. — Ventes, 2.000 sacs.

## MARCHES DE LA REGION

LILLE (Halles Centrales). — Cours moyen des ventes en gros à la date du 2 janvier 1924.

*Volailles et gibiers.* — Lapin vivant, 5 à 6.00 le kilo ; lapin dépouillé, 8 à 9.50 le kilo ; lapin de garenne, 5 à 7.00 pièce ; poule, 8 à 9.50 le kilo ; poulet fin, 12 à 14.00 le kilo ; canard, 15 à 19.00 pièce ; poulet ordinaire, 9.50 à 11.50 le kilo ; dinde, 9 à 13.50 le kilo ; faisan, 18 à 26.00 pièce.

*Beurre et œufs.* — Beurre du Nord, 18 à 19.00 le kilo ; beurre de Normandie, 17.50 lekilo ; beurre de Hollande, 18.00 le kilo ; œufs du pays des Flandres, 90 à 10.00 le cent ; œufs du centre, 70 à 80.00 le cent.

*Fromages.* — Camembert de marque, 2.75 à 3.00 pièce ; camembert ordinaire, 2.40 à 2.50 pièce ; brie, 10.50 le kilo ; gruyère, 10.50 à 13.00 le kilo ; port-salut, 9.00 le kilo ; gouda véritable, 11.00 le kilo ; rocquefort véritable, 15.00 le kilo ; hollande, 7.50 à 13.00 le kilo ; fermier des Flandres, 9.00 le kilo ; bleu d'Auvergne, 11.00 le kilo.

*Fruits et primeurs.* — Citrons, 20 à 25.00 le cent ; oranges, 20 à 30.00 le cent ; noix, 4.00 le kilo ; raisins frais, 5.75 à 6.50 le kilo ; mandarines, 2.20 le kilo ; 25 à 30.00 le cent ; marrons, 1.40 à 2.75 le kilo ; dattes, 4.75 le kilo ; pommes, 0.75 à 2.00 le kilo ; poiresde table, 3.50 ; poires à cuire, 1.50 ; figues, 2.80 à 3.75 le kilo ; amandes, 5 à 6.00 le kilo ; noisettes, 4.00 le kilo; bananes, 0.50 pièce.

*Légumes.* — Ails, 1.75 à 2.00 le kilo ; céleri-rave, 0.25 à 1.25 pièce ; échalottes, 2 à 2.25 le kilo ; persil, 4 à 5.00 les 12bottes ; chicorée de Bruxelles, 3.50 à 3.50 le kilo ; slade de blé (mâches), 4 à 6.00 le kilo ; betteraves rouges cuites, 1.25 à 1.50 le kilo ; salsifis, 2.75 à 3.00 la botte ; carottes, 40 à 60.00 les cent kilos ; choux rouges, 6 à 12.00 la douzaine ; choux verts, 6 à 15.00 la douzaine ; choux-fleurs, 2 à 2.50 pièce ; cresson, au kilo, 2.00 ; cresson les 12 bottes, 7.50 à 8.0 ; épinards, 1.50 à 2.00 le kilo ; oignons 75 à 100.00 les cent kilos ; poireaux, 0.75 à 2.00 le facheau ; pommes de terre Merville, 35 à 42.00 les cent kilos ; pommes de terre longues jaunes, 60.00 les cent kilos ; navets, 20.00 les cent kilos ; laitues, 7 à 10.00 la douzaine ; scaroles et endives, 8 à 10.00 la douzaine ; petits pois secs, 200.00 les cent kilos ; petits pois cassés, 310 à 340.00 les cent kilos ; petits pois décortiqués, 320.00 les cent kilos ; flageolets verts 160.00 les cent kilos ; flageolets blancs, 380 à 400.00 les cent kilos ; artichauts, 10 à 12.00 la douzaine.

*Poisson de mer.* — Harengs frais, 0.25 à 0.35 pièce ; soles, 13 à 14.00 le kilo ; raies, 1.75 à 2.50 le kilo ; plies, 4.10 le kilo ; merlans, 1.75 à 2.75 le kilo ; chiens de mer, 1.50 à 2.10 le kilo.

BETHUNE, 2. — Beurre, la livre 7.50 à 9.00 ; œufs, les 26, 22.00 à 24.00 ; lapins, 7 à 20.00 ; lièvres, 28 à 31.00 ; lapins garenne, 7 à 9.00 ; faisans, 24.00 ; canards sauvages, 10.00 ; carottes, 0.50 ; navets, 0.75 ; oignons, 1.50 ; poireaux, 0.50 ; laitues, 0.75 à 1.00 ; choux verts, 1.00 et 1.25 ; choux fleurs, 3.50 ; céleri, 3.00 ; poires, le kilo, 1.50 ; pommes, 1.24 à 2.00 ; pomes de terre, 0.50 à 0.60 ; haricots le litre 4.00 à 7.00.

SAINT-POL-SUR-TERNOISE, 31 décembre. — Beurre 8 à 8.25 la livre ; œufs 13 à 17.00 le quart (26) ; lapins vivants (gros) 15 à 22.00 ; lapins (petits) 8 à 11.00 la pièce ; poules 16 à 23.00 les 2 ; poulets 20 à 30.00 les 2 ; oies 20 à 28.00 pièce ; dindes 40 à 55.00 pièce ; canards 18 à 22.00 les 2 ; pigeons 6 à 7.00 les 2.

Poisson : harengs 0.30 à 0.40 pièce ; raie 1.50 à 1.60 le kilog ; congre 0.50 à 1.80 le kilo ; roussettes 1 à 1.50 le kilo ; maquereaux 1.50 à 2.00 le kilo ; merlans 1.50 à 2.00 le kilo.

Fruits : Pommes 3.00 le kilo ; marrons 1.50 à 2.00 le kilo.

Légumes : salades 0.50 à 1.00 pièce ; choux, 0.40 à 0.50 pièce ; choux fleurs 2.50 à 4.00 ; carottes 0.40 à 0.50 le kilo ; navets 0.50 à 0.60 le kilo ; pommes de terre 0.50 à 0.55 le kilo ;

Fromages : camemberts 1.50 à 2.00.

Viande sur pied : porcs gras 4.75 à 5.25 le kilo; veaux 4 à 6.00 le kilo ; moutons 4.75 à 5.25 ; bœufs et vaches grasses 2.25 à 3.50 le kilo.

Céréales : blé 91 à 94.00 le quintal ; avoine 56 à 58.00 le quintal ; orge 75 à 80.00 le quintal ; maïs 86 à 88.00.

BRUAY-LES-MINES, 31 décembre. — Marché assez animé, approvisionnement important. — Beurre 7.50 à 8.50 la livre ; œufs 18.00 les 26 ; fromages : camembert 2.50 la boîte ; gruyère 14.00 le kilo ; roquefort 16.50 le kilo ; maroille 7.50 pièce ; hollande 8.00 le kilo ; chocolat 3.25 à 3.50 la livre ; pommes de terre 0.50 le kilo ; carottes 1.00 ; navets 0.75 ; choux fleurs 2.50 ; salades laitue 0.50 pièce ; scarole 0.50 pièce ; ails 0.20 la tête.

Volailles : poules 13 à 18.00 pièce ; poulets 10 à 13.00 l'un ; oies 30.00 pièce ; canards 15.00 pièce ; pigeons 3.75 pièce ; lapins 10 à 25.00 pièce.

Boucherie : à la livre suivant catégorie : bœuf 2.75 à 8.00 ; veau 4.50 à 6.00 ; mouton 6 à 7.00 ; porc frais à 6.00 ; jambon 10.00 ; cheval 1 à 6.00 franc.

Poisson : Roussette 3.50 le kilo ; harengs frais 0.35 pièce ; merlan 5.00 le kilo ; morue salée 5.00 le kilo ; moules 0.50 le litre.

Fruits : au kilo : pommes 0.60 ; dattes 3.00 ; noix 2.00.

## Bourse de Lille du 2 Janvier 1924

| Charbonnages | C. Pr | 1er C. |
|---|---|---|
| Albi | 816 | 810 |
| » Part | 2345 | 2367 |
| Aniche | 1250 | 1260 |
| Anzin | 1274 | 1275 |
| Béthune | 2089 | 2094 |
| » 10e | 287 50 | 288 75 |
| Blanzy | 1775 | 1775 |
| Bruay | 2844 | 2875 |
| » 10e | 288 50 | 289 50 |
| Carvin | 1080 | 1096 |
| Ch Boulonn | 188 | 188 |
| Clarence | 425 | 425 |
| Courrières | 658 | 662 |
| Crespin | 285 | 286 |
| Douchy | 1350 | ... |
| Dourges | 715 | 719 |
| Escarpelle | 1625 | 1635 |
| Ferfay | 538 | 545 |
| Flines | 35 50 | 37 |
| Frankenholz | 695 | 695 |
| Gouy-Servins | 629 | 627 50 |
| Lens | 442 | 446 50 |
| » 10e | 212 | 212 |
| Liévin | 308 | 327 |
| » c. de 20 act | 9150 | 9530 |
| Ligny | 1440 | 1445 |
| Marles 70 % | 453 50 | 459 50 |
| Nord d'Alais | 97 | 97 50 |
| Ostricourt | 936 | 945 |
| Thivencelles | 332 | 235 |
| Vendin | 232 | 234 |
| Vicoigne | 699 | 697 50 |
| » 10e | 350 | ... |
| Vimy | 332 | 337 |

| Pétroles | C. Pr. | 1er C. |
|---|---|---|
| Bordeni | 250 | ... |
| » Part | 174 | ... |
| Bustenari | 392 | 398 |
| Dabrowa Cap. | 976 | 905 |
| Estera | 216 | 216 |

| Pétroles | C. Pr | 1er C. |
|---|---|---|
| Fin. Pétroles | 440 | 451 |
| Fr Polonaise | 655 | 678 |
| Grabownika | 739 | 740 |
| Ind. Pologne | 330 | 330 |
| Karpathes | 535 | 545 |
| Lille-Bonn. ord. | 1350 | 1360 |
| » » pr r. | 1701 | 1700 |
| Milano | 242 | 243 |
| Monte-Carlo | 325 | 328 |
| Omn. Pét. Nord | 640 | 653 |
| Pechelbronn | 740 | ... |
| Polana | 141 | 144 |
| Potok | 819 50 | 845 |
| Pét. Premier | 361 | 372 50 |
| Raff. Pét. Nord | 838 | 810 |
| Renasteréa | 501 | 000 |
| » Part | 325 | ... |
| Silva Plana | 210 | 212 |
| Wankowa | 1045 | 1061 |
| Zagorz | 187 | 176 |

| Métallurgiques | C. Pr. | 1er C. |
|---|---|---|
| Blanc-Misseron | 660 | 650 |
| Aciéries France | 545 | 546 |
| » Part | 368 | 368 |
| » Longwy | 1155 | 1150 |
| » Nord | 240 | 237 |
| Sambr-et-Meuse | 1950 | 1940 |
| Ch. de France | 260 50 | 260 |
| Nicaise | 1088 | 1080 |
| » Part | 850 | 850 |
| Forg. mar. anc. | 805 | ... |
| » nouv. | 770 | ... |
| Etabliss. Cail | 780 | 784 |
| Denain-Anzin | 2830 | 2825 |
| Escaut Capital | 2640 | ... |
| Escaut Jouiss | 2560 | 2300 |
| Etabliss. Arbel | 889 | 896 |
| Fives-Lille | 2639 | 2623 |
| Nord et Est | 387 | 399 |
| Mat. Fr. Belge | 1450 | 1450 |

| Métallurgiques | C. Pr. | 1er C. |
|---|---|---|
| Senelle-Maub. | 1920 | 1945 |
| Mat. Transports | 274 | 276 |
| Delatt.-Frouard | 4393 | 4393 |

| Valeurs diverses | C. Pr. | 1er C. |
|---|---|---|
| Compt. Linier | 1335 | 1335 |
| » nouv | 1370 | 1320 |
| Etabl. Agache | 1453 | 1455 |
| Cot. St-Quentin | 729 | 710 |
| Tiberghien | 995 | 994 |
| » Part | 4300 | 4290 |
| Filatres du Nord | ... | ... |
| Kuhlmann ex-d | 746 | 750 50 |
| Tuil. Beauvais | ... | ... |
| Verrerie | 141 25 | 142 |
| » Part | ... | ... |
| Gl. verres sp. | 4900 | 5099 |
| Gl. Aniche lib. | 3475 | 3240 |
| » n. lib | ... | ... |
| Cimts Haub. | 486 | 490 |
| Cimts Français | 3820 | 3885 |
| Cimts Boulonn. | 836 | 840 |
| El. G. du N. | 425 | 439 |
| Energ. El.N.-Fr. | 407 | 397 |
| Fil. Filet de Fr. | 860 | 873 |
| Banq. Gle du No | | |
| » act. lib. | ... | ... |
| » non lib. | ... | ... |
| Bons du Trésor | 484 | 484 |
| Bons du Tr (2e) | 474 75 | 474 75 |
| Obl. Houillères | 432 50 | 432 |
| » (2e) | 424 | 424 50 |
| Oblig. Lens | 470 | 474 |
| Obl. Dt Nord 6 % | 435 | 435 |
| Cr. Nat. 1919 | 455 | 445 |
| » 1920 | 452 | 454 50 |
| » 1921 | 488 | 485 |
| » 1922 | 477 | 465 |
| » 1922 (2e) | 485 | 488 |
| » 1923 | 486 | 480 |
| » 1923 (2e) | 484 | 487 |

Après le calme de la période des fêtes, la Bourse s'est montrée très ferme et la presque généralité des valeurs enregistre des cours en hausse. En clôture, on termine très bon et il est à prévoir que le mouvement prendra plus d'ampleur.

Clôture : ANICHE 1281, ANZIN 1282, BETHUNE 2081, BRUAY 2883, 290, COURRIERES 670, LENS 447.50, LIEVIN 321, 9695, MARLES 458, Cap. DABROWA 1020, Jouissance 611, Part 1335, FINANCIERE 481, LILLE-BONNIERES ord. 1395, POTOK 860, PREMIER 376, SILVA 208, FIVES-LILLE 2648, CIMENTS BOULONNAIS 839.

## BOURSE DE PARIS DU 2 JANVIER

| Rentes Françaises | Cours d. j. | Rentes Françaises | Cours d. j. |
|---|---|---|---|
| 3 % perpétuel | 55 10 | Crédit National | |
| 3 % amortissab. | 66 25 | 1920 | 440 50 |
| 3 ½ % amortis. | .. .. | 1921 | 440 .. |
| 4 % 1915-16 | 70 35 | 1922 janvier | 482 .. |
| 4 % 1917 | 58 50 | 1992 juillet | 466 25 |
| 4 % 1918 | 85 95 | 1923 | 493 .. |
| 5 % 1920 | 82 10 | 1923 juin | 480 .. |
| 6 % 1920 | .. .. | Société Marseill | |
| Bons 6 % 1922 | 485 .. | de Crédit, a. l. | 555 .. |
| » 1923 | 475 .. | Société Marseill | |
| Crédit National | | de Crédit, act. | |
| 1919 | 474 .. | non lib. | ... .. |

Le marché a débuté très ferme. La liquidation s'est effectuée facilement en raison des dégagements préventifs constatés dans le courant de la semaine passée. L'argent pour reports a été abondant et les reports ont été consentis à des taux modérés de 4 7/8 % au parquet et de 7 1/2 % en banque.

Les changes sont fermes, la livre à 85.65 1/4, le dollar à 19.92.

Les rentes françaises sont en hausse, le 3 % à 55.10, le 5 % 1915-16 à 70.35, le 4 % 1917 à 59.50, le 4 % 1918 à 58.25, le 5 % 1920 à 85.25, le 6 % à 82.10.

Les actions de nos grandes banques sont très fermes, la Banque de Paris à 1.655, le Crédit Lyonnais à 1.680 et l'Union Parisienne à 968.

Les valeurs d'électricité sont bien tenues.

Le placement par le soin de la Société des Banques de Province des obligations de la Société du Gaz de Paris remporte un succès que justifie la situation prospère de cette grande entreprise de service public. Les obligations nettes d'impôt sont offertes à 482.50.

L'INFORMATEUR FINANCIER.

## LE CHANGE

PARIS, 2. — Clôture. — Sur Londres 85.645. — Londres chèques 86.00. — New-York 19.92. — Belgique 88.70. — Bulgarie 13.50. — Danemark 353.00. — Espagne 254.75. — Hollande 751.50. — Hongrie 0.10. — Italie 85.60. — Portugal 66.00. — Prague 58.00. — Roumanie 10.25. — Suède 526.04 — Suisse 347.00. — Vienne 28.00

GENEVE, 2. — Sur Paris, 29.121/2. — Sur Londres 24.7. — Sur Bruxelles 25.55.


-: LA :-
HERNIE
et les Déplacements d'Organes
sont radicalement et infailliblement SUPPRIMES par l'emploi des merveilleux Appareils inventés par le célèbre Spécialiste de Paris,
M. A. CLAVERIE
Les personnes souffrant de Hernies, Efforts, DESCENTES, etc., sollicitées ou non par les reclames des prétendus guérisseurs, ne doivent rien faire avant d'avoir essayé ces incomparables Appareils, les seuls vraiment scientifiques et efficaces.
Elles auront intérêt à rendre visite à l'éminent Spécialiste des Etablissements CLAVERIE, qui les recevra de 9 h. à 4 h., en faisant profiter gracieusement chacun des conseils de sa haute expérience, à :
Aire-sur-la-Lys, vendredi 4 janvier, hôtel d'Ang.
St-Omer, samedi 5 janvier, h. du Commerce.
Lens, mardi 8, h. de la Paix, en face la gare.
Arras, jeudi 10, hôtel du Commerce.
LILLE, samedi 12 et dimanche 13, hôt. Moderne, 17, rue Parvis St-Maurice.
Béthune, lundi 14, h. de l'Epoque, près la gare.
Roubaix, mardi 15, h. de Paris, 4, r. de Lille.
Dunkerque, mercredi 16, h. du Chapeau rouge.
Denain, jeudi 17, hôtel du Commerce.
Avesnes, Vendr. 18, h. du G. St-Pierre.
Maubeuge, samedi 19, h. de l'Univers.
Traité de la Hernie envoyé gratuitement sur demande A. CLAVERIE, 234, faubg St-Martin, Paris.
(R. C. 35.592).



Maladies du Sang
Cœur, Poumons, Estomac
Traitements rapides et modernes. Consultations tous les jours et le Dimanche matin sur rendez-vous. Rayons X.
Docteur Charles CORNILLE
8, rue Masurel, 8, LILLE


## MARCHES DE LILLE

*Température.* — Décidément, une huitaine ressemble à l'autre et celle qui a marqué la clôture de 1923 a peut-être été encore plus mauvaise que les précédentes. Tout à tour, la pluie, la neige, la gelée et le dégel ont ralenti partout toute velléité de travail agricole. En outre, ce temps funeste continue à provoquer partout des inondations, dont l'intensité va croissante et donne de grosses inquiétudes pour l'avenir. Comment va-t-on semer ce qui n'est pas encore emblavé ? Et quand pourra-t-on le faire ? Ensuite, le peu qui est semé, comment va-t-il résister à cette abondance d'eau ? Evidemment l'avenir est plutôt pessimiste et rien n'indique encore la terminaison de cette période en somme désastreuse.

*Blés.* — Battages nuls, cela va sans dire ; de sorte que la situation des cours n'a guère varié cette semaine. Toutefois, la période des fêtes, coïncidant avec une faiblesse momentanée des changes, n'a donc donné aucune animation aux affaires. Les cours restent fermes de 95 à 96.50 départ nos cinq départements. Les gros frais du transport empêchent généralement les déplacements lointains, de sorte que la majorité des meuniers s'approvisionnent dans leurs régions respectives

En blés étrangers, cours très fermement tenus. Hard Winter n. 2, disponible 103 départ droits acquittés ; Manitoba n. 1, janvier-février, 87.50 ; Plata-Rosafé, 86 ; Kurrachée blancs de choix, 85.50 délivés, entrepôt wagon Dunkerque.

*Farines* — Fermement tenues de 128 à 134 suivant marques ; demande assez normale en boulangerie, mais seulement pour les besoins immédiats.

*Sons.* — La hausse continue, vu la rareté de la marchandise, les bonnes fabrications continuent à se placer de 57 à 58 départ, les sortes ordinaires 55 à 56 en disponible ou livraison quinzaine.

*Seigles.* — Soutenus ; offres modérées en seigles indigènes vers 76 à 76.50 départ ; seigle américains 77.50 wagon Dunkerque et russes 7.

*Maïs.* — La fermeté règne toujours sur cet article, assez rare en disponible, qui a été traité de 84.50 à 85 wagon Dunkerque en Plata ...

---

FEUILLETON DU 4 JANVIER 1924 — N° 68

# L'HOMME DE LA NUIT

**Grand Roman d'Amour et d'Aventures**
**Par GASTON LEROUX**

DEUXIEME PARTIE

## L'amour et la mort

— Que voulez-vous que je fasse de cette clef ?

— C'est elle qui me l'a donnée, en me disant qu'elle vous serait utile et que la lettre qu'elle me remettait vous ferait comprendre son utilité.

— Donnez !

Après avoir pris la lettre, il prit la clef.

Le père Jules s'éloigna.

### XIV.

### KNOCK-OUT

Lawrence, ayant ouvert la lettre de Mme Martinet, la lut.

Il la relut.

Ce qu'il y avait dans cette lettre lui paraissait tellement impossible, et tellement improbable, et tellement effrayant qu'il n'en voulait pas croire ses yeux. Il resta devant cette lettre tout désemparé, étourdi comme s'il avait reçu de quelque boxeur émérite un joli coup de poing en pleine poitrine, le coup de poing qui vous laise sans respiration pendant quelques secondes et qu'ils appellent, dans leur langage de sport, le knock-out.

Puis, s'étant ressaisi, il pesa tous les termes de cette lettre et ne put qu'être frappé de la précision des détails. Cette dénonciation n'avait rien de vague et ne ressemblait rien à quelque méchanceté de lettre anonyme. Une madame Martinet lui apprenait que son fils était aimé de Diane, lui disait où ils avaient leurs rendez-vous et prenait le soin de lui faire remettre la clef de l'appartement où ces jeunes gens se rencontraient, pour qu'il pût juger par lui-même de son malheur.

Et son rival heureux était son fils! Quand il l'avait croisé sur la route, quand il l'avait vu fuir — car il fuyait — Pold se rendait certainement au rendez-vous de sa maîtresse, Pold courait vers Diane.

Alors, momentanément, il oublia le malheur de perdre Adrienne pour ne songer qu'au désespoir que lui causait la trahison de Diane. Il se vit berné, bafoué, ridiculisé... par son fils !

Et il quitta le chemin qui conduisait chez Arnoldson pour marcher comme un fou par les sentiers du bois de Misère.

Il marchait dans un affolement, avec des gestes inconscients de colère et de rage... Il ne savait où il allait, ni ce qu'il faisait, ni ce qu'il allait faire.

De temps en temps, il s'arrêtait pour contempler la clef, qu'il avait conservée dans sa main.

Puis il repartait.

Au bout d'une heure de cette course, il fût un peu calmé et, s'étant retrouvé sur la route des Pavots, il se dirigea vers la villa d'Arnoldson d'un pas délibéré.

Il voulait d'avoir voir Arnoldson et lui demander une explication. a passion de meurtre qui l'avait saisi à un moment donné s'était légèrement calmée. Ces deux catastrophes fondant sur lui avaient divisé sa volonté, et si sa haine pour Arnoldson n'avait pas diminué, le désir qu'il avait d'élucider vite la seconde affaire lui enlevait la résolution d'en terminer immédiatement d'une façon tragique avec la première.

Il arriva donc chez Arnoldson sans avoir rien résolu.

Dans le jardin, il trouva, au milieu du sentier, le jardinier.

Joe lui dit :

— Ah ! ah ! vous voilà, monsieur Lawrance ! Il y avait longtemps qu'on n'avait eu le plaisir de vous voir... Votre absence s'est prolongée cette fois-ci., vous désirez voir M. Arnoldson ?

Et Joe s'appuyait sur sa bêche, dodelinant de la tête d'un petit air béat.

— Oui, fit Lawrence, impatienté par le barvadage du nèbre, je veux voir ton maître.

— C'est chose facile, fit Joe. Si vous voulez me suivre...

Lawrence suivit Joe.

Arrivé sur le perron, Joe, se tournant vers Lawrence, éprouva le besoin de lui dire :

— Cela lui fera bien du plaisir de vous voir... Ce cher M. Arnoldson, je crois qu'il a une grande sympathie pour vous... Attendez donc... mais il vous attendait aujourd'hui. Ce matin même, il m'a recommandé de vous conduire immédiatement près de lui si vous vous présentiez.

Et Joe poussa la porte du vestibule en ajoutant :

— Comme ça tombe !

Puis il montra une porte à Lawrence.

— C'est là, dit-il, c'est derrière cette porte que vous le trouerez. Il est dans son cabinet. Il travaille.

Lawrence voulut ouvrir la porte, mais Joe encore l'arrêta :

— Pardon, monsieur Lawrence ! Pardon !

— Quoi ? demanda Lawrence d'un air mauvais.

Joe prenait la basque du pardessus de Lawrence.

— Votre pardessus, dit-il. Il faut retirer votre pardessus. Mon maître ne saurait supporter qu'on entre chez lui avec un pardessus. C'est une manie qu'il a prise en Russie, où ceci est considéré comme un des premiers articles de la politesse.

Ce disant, Joe retirait déjà le pardessus de Lawrence, qui se laissait faire, oubliant que dans la poche de ce vêtement il avait glissé un revolver.

— Oui, continuait Joe, en Russie, toute personne qui conserverait, dans une circonstance solennelle, son pardessus ou qui entrerait dans des appartements particuliers avec son vêtement sur ses épaules, serait considérée comme un mal élevé et un mal appris. Cela ne se pardonne pas.

— Finissons-en ! dit Lawrence.

— Voilà, monsieur, voilà ! Cela a un avantage dans ce pays de nihilistes : c'est qu'on ne ne peut entrer chez les gens avec des bombes dans ses poches sans qu'on s'en aperçoive tout de suite.

Cette dernière parole rapela le revolver à Lawrence. Il regarda Joe d'une façon singulière ; mais celui-ci avait déjà accroché à une patère le pardessus, et cela le plus simplement du monde.

— Entrez, dit Joe.

Lawrence entra.

Quand il eut refermé la porte, Joe plongea sa vaste main dans la poche du pardessus et en tira le revolver.

Il le regarda d'un air fort sérieux.

— Il est d'un bon calibre, fit Joe.

Puis il replongea tranquillement l'arme dans la poche où il l'avait prise.

Et il resta derrière la porte.

Lawrence, aussitôt entré, vit, en face de lui, Arnoldson, derrière le bureau, dans la même attitude de travail que nous lui avons connue quand il recevait Pold.

Mais, cette fois, à côté de lui, il y avait un colosse. C'était l'Aigle, qui, dans une livrée magnifique bleu ciel, semblait veiller sur son maître. Il avait les bras croisés et fixait d'un œil perçant le visiteur.

Quand il aperçut Arnoldson, le premier mouvement de Lawrence fut de se précipiter sur le misérable et de le gifler. Mais il fut détourné de ce dessein par le coup d'œil de l'Aigle et il comprit que toute tentative d'agression brutale, dans de pareilles conditions, était devenue tout à fait impossible.

Il s'avança jusqu'au bureau. Arnoldson, maintenant, le regardait :

— Ah ! c'est vous, monsieur Lawrence !

— Oui, c'est moi ! fit Lawrence, d'une voix brève. Avant de venir chez vous, j'ai passé chez moi. Je reviens des Volubilis, et vous devez penser, monsieur, que j'ai des choses pressées à vous dire. Mais je voudrais vous dire ces choses en particulier. Eloignez, je vous prie, votre domestique.

— Ce serait peine inutile, fit Arnoldson en souriant : cet homme ne saurait nous gêner.

— Il ne vous gêne pas, mais il me gêne, moi. Cela doit vous suffire.

— Vous avez tort, dit Arnoldson. Vous êtes même injuste. Vous pouvez dire tout ce que vous voudrez : cet homme ne répétera jamais vos paroles.

— J'en doute.

— Pourquoi doutez-vous ? Il est sourd-muet ! déclara Arnoldson en épanouissant son sourire. Et puis, il m'est tellement dévoué que je ne puis l'éloigner de moi. Ce cher ami, — car je le considère comme un ami, — quand je lui ordonne de me quitter un instant, il est le plus malheureux des hommes... N'insistez pas, monsieur Lawrence. L'Aigle restera près de moi.

— Je comprends, monsieur, s'écria violemment Lawrence. Vous avez peur.

— Peur ? Et de quoi ? Et de qui ?

— De moi ! vous dis-je, de moi ! Je vous apprends que j'ai passé par les Volubilis cela ne signifie-t-il rien pour vous ?

— Mais vous parlez un langage incompréhensible !

— Trêve d'hypocrisies monsieur. J'ai vu ma femme, j'ai vu les lettres, et je sais qui les lui a remises !

Arnoldson prit un air contrarié :

— Vraiment ? Elle vous a dit tout cela ! Mon Dieu ! comme c'est contrariant !

Lawrence considéra avec stupéfaction cet homme qui lui servait tranquillement une pareille phrase au moment où il devait s'attendre à un acte de terrible vengeance de la part de celui qu'il avait offensé

(A suivre.)